

ressentent les effets bienfaisants de la pisciculture, tant que des mesures ne seront pas prises par lesquelles le poisson puisse remonter à ses frayères et s'y reproduire naturellement.

*Récolte des œufs de cette année.*

Nous avons eu cette année bien moins de difficulté à faire l'approvisionnement d'œufs nécessaire à notre établissement que les années précédentes, et cependant les dépenses ont été à peu près les mêmes, ce qui s'explique par le nombre considérable de rivières où nous devons aller faire la pêche et qui m'obligent à diviser mes employés à quatre ou cinq différents endroits. J'ai apporté, l'été dernier, de grands changements et j'ai fait des augmentations considérables tant dans le matériel de pêche que dans les moyens pris pour garder le poisson reproducteur sur la rivière Philippe, où j'ai fait construire un réservoir l'année dernière. Comme les parcs que j'avais préparés temporairement ne me satisfaisaient pas, j'obtins la permission du département d'avoir d'autres réservoirs sur la rivière de l'Ouest, dans le comté de Pictou, et sur la rivière Musquodoboit, dans le comté d'Halifax. Je fis donc exécuter ces travaux, et ces deux réservoirs où je puis maintenant déposer le saumon adulte, ont parfaitement accompli mes vues. Il se rencontra que j'avais eu une bonne idée en choisissant la rivière Musquodoboit, dans le comté d'Halifax, pour y établir des étangs de réception ; car il se prit dans ce cours d'eau beaucoup plus de poisson que partout ailleurs. L'échelle à poisson qui se trouve au-dessus du barrage qui traverse la rivière à son embouchure nous a été très utile pour la pêche du saumon. Grâce à une petite trappe en bois que je plaçai à la tête de cette échelle, le poisson se prenait sans que nous eussions à le toucher et ne courait pas le risque de s'infliger des blessures comme lorsqu'il est capturé dans des rets à mailles dans les autres rivières. Nous les retirions alors de la trappe pour les transporter dans une voiture dans un très joli coursier de décharge où ils pouvaient prendre leurs ébats sur les lits de gravier jusqu'au temps de la manipulation, où on les déposait, après les avoir séparés, dans un étang de réception en attendant le jour de la ponte. Les facilités naturelles que nous avons trouvées à cet endroit n'ont pas peu contribué à la réussite de nos opérations. Qu'il me suffise de vous dire que nous avons pris là 190 saumons dont nous avons disposé de la manière indiquée plus haut, et que nous n'en avons pas perdu un seul, ni même s'en est-il rencontré qui se fussent blessés. D'après ce que je connais de cette localité, je suis tellement convaincu qu'elle a toutes les conditions voulues pour faire une bonne place de pêche, que je veux la choisir, avec votre permission, pour y faire notre approvisionnement de chaque année. Le poisson qu'on y prend est aussi gros que celui de la rivière Philippe ou des autres rivières du comté de Pictou, et il s'y rencontre en outre en un bien plus grand nombre. J'ai tout lieu de croire que si on avait permis à mes pêcheurs de continuer tranquillement leurs opérations pendant le mois d'octobre, qu'ils auraient pris dans cette seule rivière au-delà de 300 saumons. Dans la rivière de l'Ouest, les eaux hautes du mois d'octobre nous ont nui beaucoup : nous n'avons pris que 80 saumons, et sur ce nombre les deux tiers étaient des saumons mâles, c'est-à-dire qu'ils ne pouvaient m'être d'aucune utilité. La rivière Philippe nous donna 120 saumons, dont la majorité étaient des mâles. Nous en avons pris là de très grosses dimensions ; beaucoup d'entre eux pesaient au-dessus de 25 livres ; entre autres deux femelles d'une pesanteur excédant 35 livres chacune, et qui me donnèrent séparément 20,000 et 25,000 œufs.

Afin d'avoir une idée à peu près exacte du nombre de saumons qui visitent la rivière Sackville, et jusqu'à quel point nous pouvons compter sur ses ressources pour faire notre récolte d'œufs, je plaçai une petite trappe à la tête de l'échelle à poissons qui se trouve au-dessus de l'écluse, immédiatement en amont de l'établissement, et je réussis à m'emparer d'environ 60 saumons : c'était pour le plus grand nombre des grilles ou des saumoneaux. Je fis cette pêche vers la fin de septembre, et dans le mois d'octobre un grand nombre de saumons pénétrèrent dans la rivière, mais je ne pus en prendre. S'il faut en juger par le grand nombre qui franchirent le barrage à cette époque, je crois qu'en prenant les mesures nécessaires, nous aurions pu en pêcher au moins 200 ; mais connaissant très peu cette rivière, je ne crus pas devoir prendre sur moi de dépenser beaucoup d'argent ou consacrer beaucoup de temps à ce travail à une époque de l'année où nous sommes si occupés. Toutefois, d'après ce que j'ai vu,